Document generated on 07/08/2025 2:53 a.m.

Québec français

Le roman historique comme instrument didactique

Audrey Hébert and Marc-André Éthier

Number 154, Summer 2009

Le français dans toutes les disciplines

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1837ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Hébert, A. & Éthier, M.-A. (2009). Le roman historique comme instrument didactique. *Québec français*, (154), 127–129.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le roman historique comme instrument didactique

par Audrey Hébert*
et Marc-André Éthier**

Cet article porte sur l'intégration du roman historique en classe d'histoire. Ce type de récit a parfois été décrié, à tort ou à raison, comme instrument didactique utilisé à mauvais escient par les enseignants d'histoire. Dans ce cas-ci, l'analyse des informations recueillies auprès de différents auteurs tend pourtant à suggérer que l'utilisation du roman historique en classe peut s'avérer bénéfique pour les apprentissages. Nous tenterons, d'une part, de donner une définition du roman historique et, d'autre part, d'en montrer les avantages. Par la suite, nous présenterons des critères pour vérifier la validité d'un roman à contenu historique et, enfin, nous proposerons différentes avenues d'utilisation et des projets portant sur l'intégration du genre dans d'autres matières.

Tentative de définition

Pour Thaler et Jean-Bart, il y a, d'un côté, le roman à personnage historique, mettant en action un personnage ayant réellement existé dans un contexte qui s'apparente à une possible réalité, mais vivant des situations qui ne lui sont pas attribuées par les historiens. D'un autre côté, on trouve le roman à cadre historique, où le romancier propose un scénario avec des personnages fictifs, mais qui évoluent dans un cadre historique réel.

Pour Prieur, le roman historique fournit une histoire à la fois informative et divertissante, où le contexte est tout autant basé sur le réel que sur l'imaginaire. De plus, ce récit est la combinaison de plusieurs genres narratifs tels que le roman policier, le roman d'aventures, le roman initiatique ou roman d'éducation, le roman fantastique, etc. Il va de soi que toutes ces combinaisons rehaussent la valeur du genre. Le même chercheur mentionne aussi la variété de tons dans le récit historique : réaliste, épique ou parodique. Il signale également

CRITÈRES D'UN BON ROMAN HISTORIQUE

Avant d'arrêter son choix et pour définir s'il s'agit d'un bon roman historique, c'est-à-dire s'il présente des informations véridiques dans un contexte réel, Herz propose une série d'éléments à vérifier. Ces questions s'adressent aussi bien aux élèves qu'aux enseignants. *Le cadre temporel et spatial décrit par l'auteur a-t-il du sens ? Les endroits ont-ils bel et bien existé ? Les détails sont-ils réalistes ? Les événements se situent-ils à une époque spécifique ?*

Le deuxième aspect à prendre en considération est celui des personnages. *Est-ce que ce sont des figures historiques connues ? Appartiennent-ils à une période historique donnée ? En quoi les personnages historiques ont-ils une importance pour le récit ?*

Le troisième est celui de l'intrigue. *Celle-ci appartient-elle à l'espace fictionnel ou factuel ? L'intrigue est-elle associée à un événement historique ? Les personnages historiques ont-ils un lien véritable avec l'événement couvert par le roman ?*

Le quatrième à analyser est le thème historique décrit dans le roman. *L'ensemble des personnages, actions, événements s'insère-t-il bien dans la période couverte? En quoi le roman présente-t-il une vérité historique ? Ne présente-t-il qu'une seule version des faits ? Pourquoi avoir privilégié cette version plutôt qu'une autre ? Quelle(s) condition(s) sociale(s) est (sont) décrite(s) dans le roman ?*

Bref, toutes ces étapes sont utiles pour évaluer un roman historique. Les différents aspects permettent de cerner les endroits où l'auteur a peut-être tenté de nous berner, où bien celui-ci a failli, ou où celui-ci a réussi d'une main de maître.

différents points de vue de narration (à la première, à la deuxième ou à la troisième personne). Enfin, dans un contexte d'enseignement du français, le récit historique donne la possibilité à l'enseignant de travailler le texte sous différents aspects : la narration, la description, le portrait et même le dialogue.

Avantages en classe d'histoire

En plus de l'initiation à la lecture, le récit historique fournit la possibilité de mettre en contexte la vie quotidienne de personnages à un moment donné dans l'histoire. C'est une façon de placer les élèves au cœur de l'histoire. Voilà qui les aide à mieux comprendre le contexte social dans lequel évoluent les personnages. Dans ces circonstances, les élèves se remémorent des informations beaucoup plus facilement que si elles avaient été enseignées dans un contexte de classe. L'histoire étant traitée dans son environnement naturel, avec des personnages, des actions, des lieux lui étant propres, la situation historique est plus rapidement compréhensible par les élèves que si cette dernière avait été racontée par un enseignant n'ayant pas reproduit l'ensemble du cadre. Selon Crawford et Zygouris-Coe, le récit historique permet une meilleure contextualisation de la situation, stade qui est difficilement atteignable en classe. Cependant, c'est à l'enseignant que revient la tâche de mettre à profit les nouveaux apprentissages des élèves dans ses cours.

Un bon roman historique peut également motiver les élèves à rechercher en bibliothèque de nouvelles informations sur le sujet ou même à vérifier les données transmises par celui-ci. Cette évaluation des données historiques développe le jugement critique, ce qui répond directement à la deuxième compétence du programme de formation. Par le fait même, les jeunes seront plus disposés à discerner ce qui est un fait de ce qui est de la fiction. Il leur sera alors possible de déterminer le degré d'objectivité de l'ouvrage et de discuter différentes interprétations qu'un récit historique peut susciter. Dans ce cas, ils seront certainement plus enclins à comprendre l'importance de l'étude du champ historique, et on les amènera plus facilement à se poser des questions sur la place qu'ils occupent et le rôle qu'ils jouent dans la société. Finalement, le récit historique permet de leur faire comprendre que l'histoire est une expérience humaine qui forme plutôt un tout cohérent grâce au concept de changement qui sous-tend chaque expérience humaine.

Pistes pédagogiques possibles

En histoire, l'enseignant doit donner à ses élèves la tâche de devenir des experts dans l'analyse des données, informations, lieux, etc. cités dans un roman. Il peut faire réaliser une recherche documentaire, sur support papier ou informatique, sur des éléments X, Y ou Z du récit pour définir s'il s'agit de fiction ou bel et bien de faits historiques.

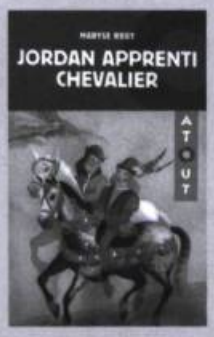
Moran propose d'amener la classe d'histoire vers un débat à propos de thèmes, tels que la politique, la religion, le pouvoir. De plus, dans le cas où le récit historique fait partie d'une collection de plusieurs volumes, chaque élève pourrait résumer l'histoire lue pour reconstituer en groupe-classe l'histoire complète de la série. On pourrait aussi fabriquer des maquettes ou des cartes retraçant le bilan des événements.

Côté et Bédard suggèrent de montrer les déplacements des personnages sur une carte géographique, de concevoir une bande dessinée ou de produire une rédaction.

Par ailleurs, Crawford et Zigouris-Coe offrent au moins cinq pistes d'intégration en classe d'histoire. Il s'agit du regroupement de livres, de la reconstitution d'une période historique, du tracé d'une ligne du temps, de la création de groupes littéraires et, enfin, de rien de moins que la re-création d'une époque historique.

Premièrement, pour un regroupement de livres selon un thème donné (*text sets*), ces livres ne doivent pas nécessairement présenter le même angle d'analyse des faits. Ainsi, les élèves constateront, après discussions entre eux, qu'un seul ouvrage ne représente pas la vérité absolue, que différentes versions sont possibles et qu'il est bénéfique de porter plus loin son questionnement. Deuxièmement, la re-création d'une période historique étudiée dans un roman peut s'effectuer au moyen d'objets, d'artéfacts, de documents, de journaux, de pièces de vêtements ayant appartenu à ladite époque. Cette technique (*jackdaw*) permet aux élèves de recréer le contexte du livre, mais, aussi, d'explorer ce contexte d'un point de vue que l'on pourrait qualifier de « physique ». Troisièmement, créer

L'ÉCRITURE D'UN RÉCIT HISTORIQUE



L'écriture d'un récit historique est loin d'être une tâche facile ou décontextualisée. Cependant, elle profite à l'élève et le place en position d'enseignant. Il doit se documenter, s'informer, pour écrire un récit qui est le reflet du passé. Par le fait même, pour écrire un récit aussi bien structuré que celui qu'il vient de lire, l'élève doit lui-même avoir lu quelques romans du même genre pour savoir comment diriger son écriture.

QUELQUES ROMANS HISTORIQUES

Tiyi, princesse d'Égypte
Léonis
Les démons de Babylone
Les Chevaliers de la Table ronde
Jordan, apprenti chevalier
Les trois Mousquetaires
Enfants de la rébellion
Jeanne, fille du Roy
L'appel des rivières

une ligne du temps en fonction d'un récit historique permet une plus grande intégration des compétences, ce qui offre un défi supplémentaire aux élèves, tout en contextualisant le roman. Quatrièmement, en petits groupes littéraires, les élèves discuteront à différents moments des développements qu'ils trouvent dans le roman, de leurs réactions, des situations conflictuelles (points de vue multiples), des sujets qui les interpellent, etc. Enfin, la dernière proposition fait appel à une activité un peu plus complexe et difficile d'organisation. Le but ici est de créer, lors d'une soirée, le contexte dans lequel se situe le roman. Il s'agit plus ou moins d'un jeu de rôles en fonction des personnages du livre, et de tous les autres individus fictifs rajoutés au besoin. Cette activité de reproduction historique est exigeante sur le plan des connaissances, mais aussi passionnante sur le plan humain.

L'interdisciplinarité du récit historique

Croire que le récit historique n'est bénéfique qu'en classe d'histoire, c'est porter un jugement trop hâtif. En effet, on peut y avoir recours en géographie, en français, en mathématique, en biologie, voire ailleurs. Pour créer une interdisciplinarité entre les matières, Moran suggère plusieurs pistes. En géographie, les élèves pourraient lire un roman historique à contenu géographique, par exemple l'histoire d'une région. Par la suite, on pourrait leur demander d'écrire un chapitre supplémentaire sur un sujet qui, à leur avis, est manquant dans le livre. Pour ce faire, ils devraient préalablement connaître le thème géographique concerné. Cette proposition regroupe autant l'enseignement du français, de l'histoire et de la géographie. Toujours dans Moran, une autre idée à saveur interdisciplinaire serait que l'enseignant d'histoire propose la lecture d'un roman historique ayant pour sujet, par exemple, l'Égypte. Un exercice d'enrichissement consisterait à compléter la lecture par le biais d'enseignements biologiques sur les tests d'ADN, sur la conservation des organes et sur la momification, ou même en classe de mathématiques, par la construction des tombes et pyramides.

Quant à Côté et Bédard, elles proposent une association avec l'enseignant de français du même niveau scolaire pour offrir la possibilité aux élèves d'écrire un nouveau chapitre au roman, une nouvelle fin, un dialogue supplémentaire entre deux personnages, etc. À ce sujet, Prieur explique que l'écriture d'un récit peut même permettre à l'élève de prendre conscience que la problématique qu'il décrit du passé s'applique tout autant dans son présent… et là, il aura acquis une belle compétence !

Conclusion

Les auteurs cités semblent s'entendre pour dire que l'utilisation du roman historique en classe d'histoire représente une voie intéressante pour les enseignants, tout comme pour les élèves. En effet, il s'agit d'un moyen didactique pertinent pour donner aux élèves les apprentissages espérés. S'ils consomment d'abord une interprétation de l'histoire, ils peuvent néanmoins ensuite vouloir (et apprendre à) vérifier sa validité à l'aide de la méthode historique, et c'est là l'une des contributions du cours d'histoire. L'intégration du roman historique peut même favoriser le goût des élèves pour la culture, l'histoire et la lecture. En plus, plusieurs possibilités s'offrent aux enseignants pour insérer ce type de récit dans leur classe. Nous en avons d'ailleurs étudié quelques-unes. Ainsi, chaque enseignant peut déterminer les besoins de ses élèves et choisir l'intervention pédagogique qui convient le mieux à sa classe.

Empêcher l'intégration du roman historique en classe d'histoire serait refuser que l'élève accède à des connaissances par des moyens pédagogiques différents. De toute façon, comme nous l'avons étudié et comme Wineburg le mentionne, « Nous apprenons l'histoire partout ». Même si le roman historique n'est qu'un moyen parmi d'autres, le fait de le jumeler à différentes approches ne peut qu'améliorer les enseignements, diversifier les pratiques et, par conséquent, contribuer à susciter la participation des élèves à leurs apprentissages.

---

* *Etudiante finissante au Bac en éducation au secondaire.*

** *Professeur à l'Université de Montréal*

Références bibliographiques

BERGER, Gilles, « Romans, cinéma, théâtre… historiques. », *Traces*, vol. 30, n° 1 (1992), p. 41-42.

CÔTÉ, Héloïse et Kathleen BÉDARD, « Ouvrir la classe d'histoire à la culture par le roman historique », *Traces*, vol. 46, n° 3 (2008), p. 13-14.

CRAWFORD, Patricia et Vicky ZYGOURIS-COE. « Those Were the Days : Learning about History through Literature », *Childhood Education*, vol. 84, n° 4 (2008), p. 197.

PRIEUR, Thierry, « Le roman historique, un genre didactique », *Trames*, n° 6 (1999), p. 19-28.

THALER, Danielle et Alain JEAN-BART, *Les enjeux du roman pour adolescents. Roman historique, roman-miroir, roman d'aventures*, Paris, L'Harmattan, 2002, 330 p.

WINEBURG, Sam, « Making Historical Sense », dans P. N. Stearns, P. Seixas et S. Wineburg [dir.], *Knowing, Teaching, and Learning History*, New York, New York University Press, 2000, 482 pages [v. p. 306-225].

Voir aussi l'article de Suzanne Pouliot dans le n° 148 de *Québec français*.

Sites internet

HERZ, Sarah K. *Using Historical Fiction in the History Classroom*, Yale-New Haven Teachers Institute, 1981[http://yale.edu/ynhti/curriculum/units/1981/cthistory/81.ch.10.x.html].

MORAN, Michelle, *Why Historical Fiction Belongs in Your Classroom*, Random House for High School Teachers, 2007.[www.randomhouse.com/highschool/RHI_magazine/active_citizens/moran.html].